

Scandale des sèche-mains électriques : une photo sur Facebook n'est pas une preuve scientifique

Une jeune étudiante en Californie a fait revenir les sèche-mains électriques dans le débat public, après un post sur Facebook.

La jeune femme avait placé une boîte transparente à l'intérieur d'un sèche-mains électrique Dyson Airblade dans des toilettes publiques pour femmes. Elle l'a ouverte pendant trois minutes alors qu'il fonctionnait, puis l'a refermée et a observé ce qui y poussait pendant les 48 heures suivantes. La photo qui en résulte a été vue par des milliers d'utilisateurs, dont plus de 500.000 personnes qui l'ont partagée sur Facebook. Tout de même, l'étudiante n'a pas expliqué comment elle a mené l'expérience. Mais au regard de son post Facebook, elle semblerait être surtout axée davantage sur la sensation que la recherche scientifique. Elle a alimenté un grand nombre de mythes qui existent sur les sèche-mains électriques.

Le point de vue négatif des sèche-mains à mains que la jeune femme défend est le résultat d'un grand nombre de doutes envers la technique. Il s'avère que ces doutes sont basés sur quatre études, qui ont tous des problèmes de méthodologie. Il est primordial que les politiques soient fondées sur la science et consultent l'ensemble des recherches sur ce sujet.

Analysons donc d'autres "expériences" du même genre. Sur les quatre études consultées - toutes ayant des conclusions négatives sur l'hygiène des sèche-mains - toutes ont faussé les méthodes d'essai. Dans l'une des études, les participants ont plongé les mains gantées dans une solution remplie de bactéries et ont calculé combien de bactéries se propagent lors du séchage. C'est une question absurde à poser, qui polarise clairement les études pour soutenir certains produits plutôt que d'autres. Les gens n'utilisent pas de sèche-mains quand leurs mains sont couvertes de germes; ils utilisent des sèche-mains après s'être lavés les mains. Ces études montrent que les gens devraient être encouragés à se laver les mains à fond, et à privilégier peu sur l'utilisation de sèche-mains électriques.

Toby Saville, microbiologiste de Dyson, a fait référence à des études qui utilisaient cette approche «fondamentalement erronée» et a remis en question l'intégrité des scientifiques qui les ont menées. L'étude la plus citée dans la consultation a été financée par le European Tissue Symposium (ETS), une association professionnelle représentant les fabricants de serviettes en papier. Comme les entreprises adoptent de plus en plus des sèche-mains, qui sont à long terme plus rentables que les serviettes en papier en termes d'entretien, l'ETS est clairement incité à représenter faussement la recherche sur le sujet lorsqu'il fait pression sur la politique. L'industrie des essuie-mains est cinq fois plus grande que l'industrie des sèche-mains en Europe, mais sa domination sur le marché continue de s'estomper à mesure que la technologie du sèche-main s'améliore et que ses coûts baissent.

La recherche publiée dans le "Journal of Microbiology" et une autre par la Mayo Clinic n'ont trouvé aucune différence significative dans le niveau de micro-organismes après séchage des mains à l'air chaud par rapport aux serviettes en papier. En 2009, un article du Pharmaceutical Microbiology Forum a examiné plusieurs études sur les essuie-mains par rapport aux sèche-mains à air et conclu qu'il n'y avait aucune preuve solide permettant de prétendre que les sèche-mains

automatiques ne sont pas hygiéniques. Il a été démontré que les filtres HEPA, communs à la plupart des sèche-mains modernes, éliminent 99% des bactéries dispersées des mains dans l'air, ce qui montre également les progrès technologiques qui ont amélioré la qualité du sèche-mains. En fin de compte, les établissements possédant une salle de bain sont les plus habilités à décider de leur équipement sanitaire. Le pour et le contre de l'une ou de l'autre technologie tiendront au jugement de ceux qui achètent le produit, sur la base du feedback des utilisateurs. Il faut également s'intéresser aux recherches scientifiques qui ont été menées et qui prouvent que les mythes sur les sèche-mains ne sont, dans les faits, que des mythes.